

Elève



Elève, parent et professeur : à ceux qui n'ont jamais cessé de travailler, qui, bravant le danger, se sont donnés sans compter pendant le confinement, à ceux qui nous ont permis de continuer à vivre, infirmières, médecins, aides-soignants, pharmaciens, bénévoles, directeurs d'école, pompiers, policiers, éboueurs, livreurs de journaux, cuisiniers, mareyeurs, caissières... Merci !)

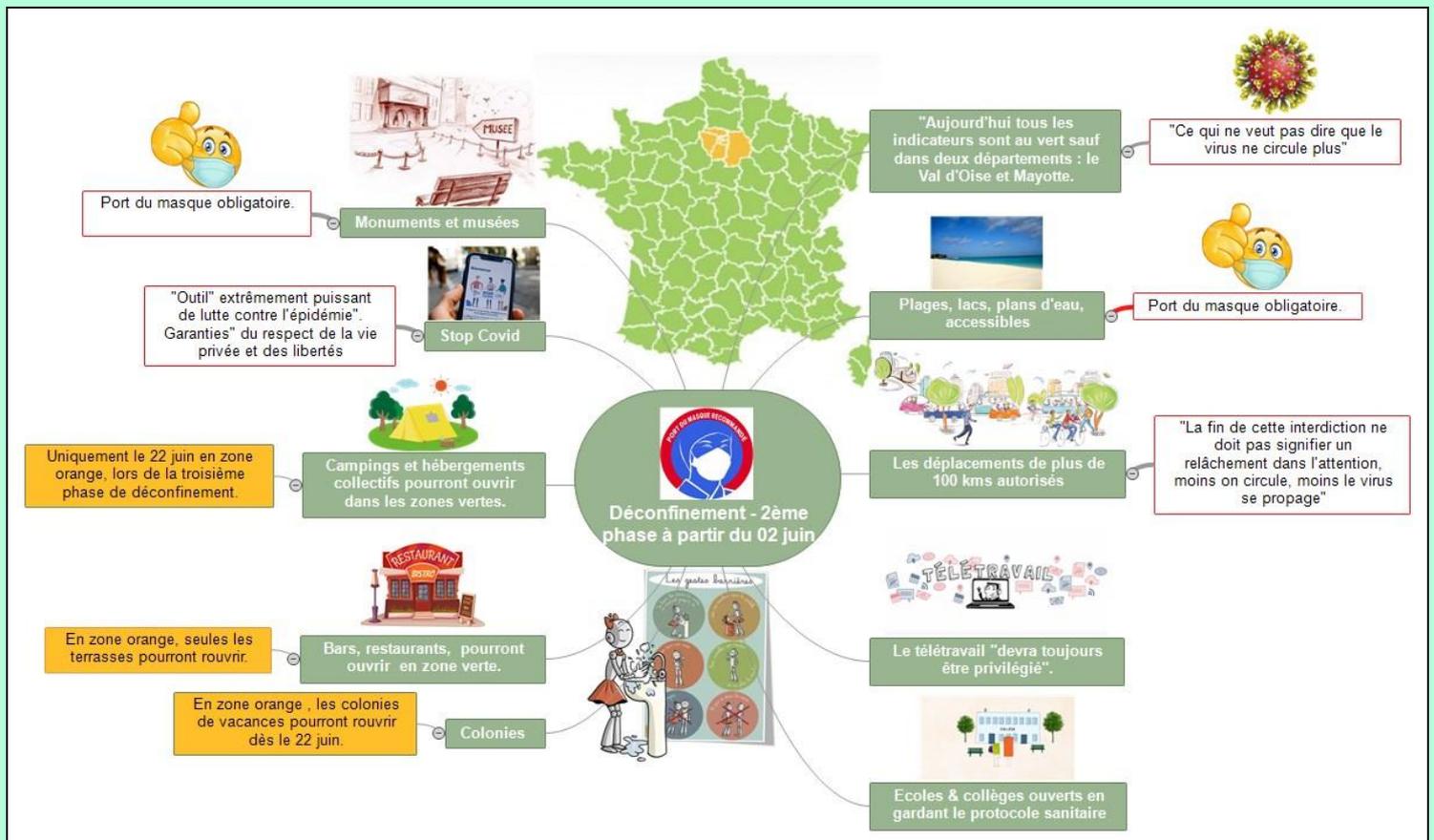
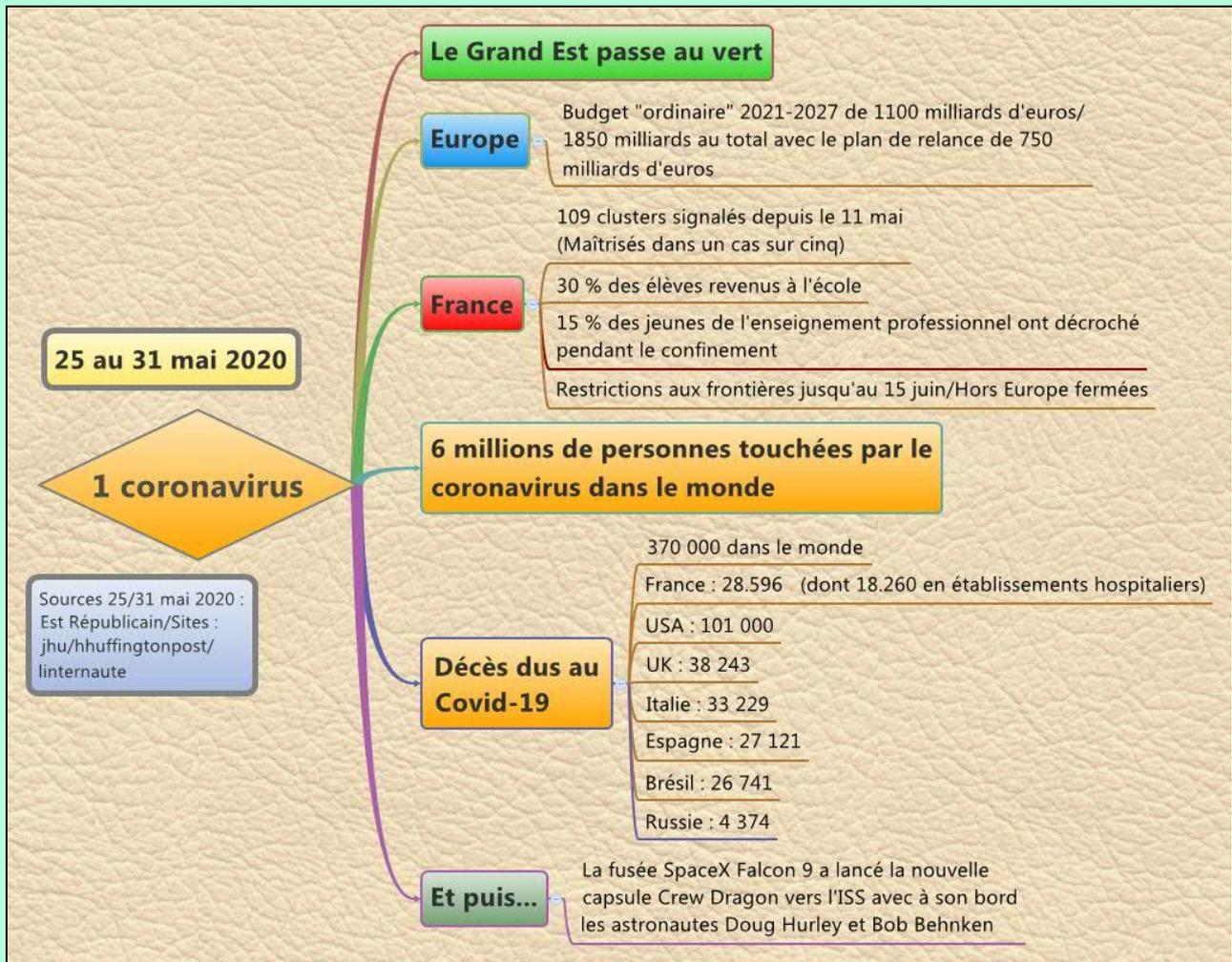
Le courage

Courage passif, courage actif,
Le courage qui fait qu'on expose sa vie sans hésiter
Le plus terrible des courages est
celui qu'impose la nécessité
Le vrai courage ne se laisse jamais abattre
Le courage est invincible.

Elève : les lignes de distanciation



Professeurs



Professeur : Les masques sont indispensables et efficaces, à condition de les porter correctement !



COVID19

COMMENT PORTER LE MASQUE EN TISSU ?

ars
Association pour le Respect de la Santé



SOUS LE NEZ



AU DESSUS DU MENTON



PAS ASSEZ SERRÉ



SOUS LE MENTON



COUVRANT LE NEZ, LA BOUCHE, LE MENTON



Professeur

DIMANCHE 24 MAI : PETIT CLIN D'ŒIL A MES COLLEGUES CONFINES...REBUS (se lit de gauche à droite et par ligne)

J'



YES



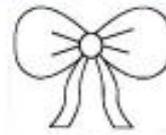
YEAH!



K'



MO!





OUT



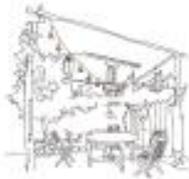
ti



OUT



OUT



NO



D'

NEI

N

Elève : au magasin



Elève



Printemps

*L'orchestre du printemps
Dans les herbages de l'aurore
Offre une symphonie*

*Le grillon y surveille
La cigale encore endormie
Et la fleur insouciante*

*Le chant des origines
Rebondit sur les vieux rochers
Empreinte d'un vieux rêve*

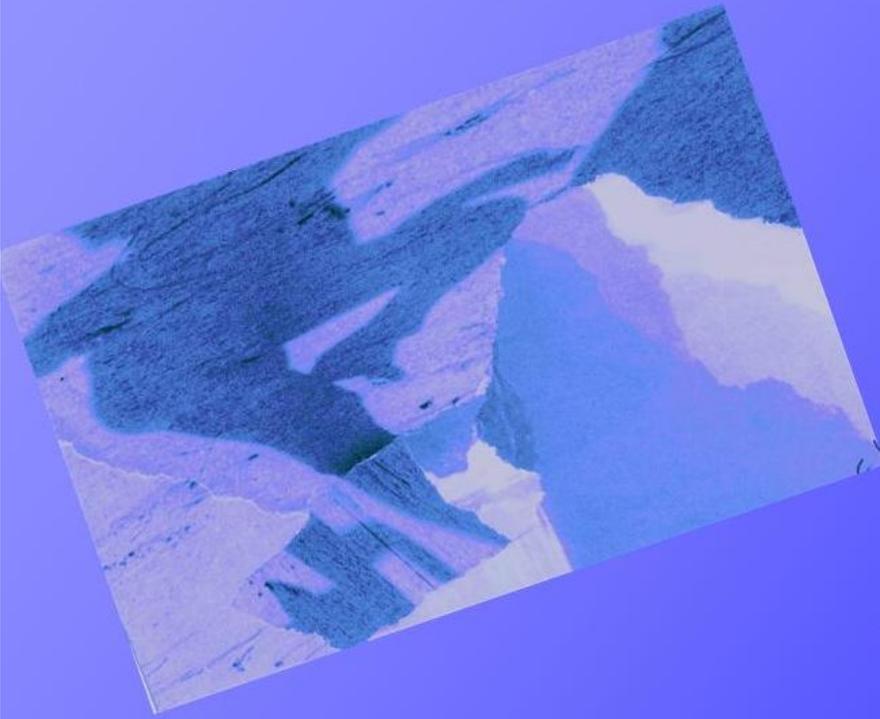
*Midi dresse son buste
Le vent dépeigne les sommets -
Adieu dernière neige*

*Pour y semer des fleurs
Que le printemps prenne notre âme
Si nous devons mourir...*



*Je me souviens des soirs d'été
Où je flânais sans m'arrêter
La peau toute enivrée de soleil*

*Le sable glissait sous mes pieds
Des embruns doux me caressaient
Les vagues me murmuraient des merveilles*



*Oh que j'aimerais tant retrouver
Cet abandon, cette légèreté !
Rien ne sera plus jamais pareil*

*Je rêve de toutes ces nuits d'été
Les yeux grands ouverts, éveillée
Je crois que j'ai perdu le sommeil.*

Elèves et professeurs : ils font partie de notre vie, leur présence dans les moments difficiles est précieuse, aimez-les, protégez-les, ne les abandonnez jamais !

Six mois déjà que tu es là, que l'on t'a récupéré de la SPA. Pendant le confinement, tu étais à mes côtés. Tu me fais bien rigoler !

Tu nous a tous adoptés. Tu es si mignonne, je t'aime comme personne.

J'espère que tu vivras longtemps avec nous, car on t'adore plus que tout.



Cher chien, tu es gentil avec moi, tu m'as appris à me contrôler, je ferai tout pour toi. Parfois on se prend la tête, mais sache un truc, c'est que je t'aime.



Mon cher Moustache, je t'aime, toi mon chat, siamois croisé chartreux de 6 ans. Je t'ai eu tout bébé et tu as bien grandi maintenant. Tu as le pelage du siamois avec le poids du chartreux ! Moi, j'aime tes rondeurs. Tu es comme une grosse peluche pleine d'amour. Tu es gentil et beau aussi. J'aime bien quand tu viens dormir avec moi ou quand tu viens chercher des caresses. Car il faut bien le dire, tu es un pépère câlin ! Tu me fais rire lorsque nous jouons ensemble et que tu nous chasses. Pendant le confinement, tu as été là pour me faire des câlins quand j'avais pas le moral. Tu me fais rire surtout quand je dois partager ma chaise quand on mange. Car toi tu as toujours faim !

Depuis les beaux jours du printemps, l'oiseau chanteur, vient chanter toute la matinée. De sa belle voix, il fait fleurir le cerisier. Parfois les soirs, il vient sur le toit de la maison et chante, ça donne un sublime chant de la nuit. Il se donne en spectacle quand le soleil brille de tous ses éclats. Il nous a rendu de bonne humeur quand le temps se faisait long. J'entends encore sa voix le matin quand il me réveille. Parfois, il fait une compétition avec un hibou, et il gagne à chaque fois ! C'est drôle de le voir se promener dans le jardin, puis dans la haie et enfin finir sa route sur le toit d'en face. C'est là que commence « la musique de la nature », son plus beau chant. C'est là que commence la vie des âmes de la forêt qui viennent chanter avec les oiseaux. C'est le plus beau spectacle qu'il peut nous donner et on en profite, et quand il voudra partir, il laissera le vent de ces anciens chants prendre sa place.



Toi ma beauté, mon grand guerrier si tendre, tu fus mon sauveur, mon bonheur, mon salut. Tu arrivas dans ma vie tel un cadeau des dieux, je reconnus ma peur dans tes yeux douloureux et inquiets. On s'approcha, de loin, plus près, on ne se quitta plus. Tu me fis traverser cette sombre solitude, je t'appris que le genre humain pouvait signifier autre chose que cruauté, méchanceté, bêtise et mépris. On sécha nos pleurs par des myriades de caresses, on passa de longues après-midi l'un contre l'autre à se raconter, à observer les petits lézards dans les recoins du jardin, à rire avec les mouettes moqueuses, on commença nos nuits réfugiés sur la pierre à demander pourquoi à la lune, on réapprit à se nourrir correctement, tu ne manquais jamais de me rappeler l'heure des repas ! Je célèbre aujourd'hui ta grâce, ta fidélité, ta douceur incomparable, ta chaleur, et notre renaissance. Un jour tu t'endormis doucement dans mes bras, ce fut mon ultime cadeau. Toi, mon grand Fauve adoré.



Lettre de mon chien le 31 mai 2020



Salut ,



Je ne sais pas ce qui se passe mais tout a changé à la maison depuis au moins 80 dodos.. Jusqu'à présent, j'avais mon petit rythme tranquille : me lever, faire mes besoins, manger des croquettes fraîches pendant que tu te préparais pour aller travailler.



Quand tu partais, tu essayais de me rassurer, tu me disais que tu allais « bientôt rentrer et qu'en attendant je devais « garder la maison »... Pour te faire croire que tu allais me manquer, je baissais la queue, les oreilles et je prenais mon air de chien battu..N'importe quoi, à peine la porte refermée je m'allongeais sur mon lit et j'attaquais ma nuit du matin.

Maintenant j'ai 14 ans, un bel âge chez nous les canins et j'ai besoin de sommeil. Quand j'étais jeune, je passais le temps en mangeant tes chaussures (une seule, jamais la paire), en marquant ton canapé de quelques jets d'urine, en grignotant les pattes des meubles ou en attaquant les chats. Tu avais acheté un livre « J'éduque mon chien...pour les nuls » et tu m'avais appris plein de trucs utiles : chercher les baballes, lever une patte, faire le beau, faire le mort, reculer, de ne pas toucher, ne pas bouger....On s'amusait bien.



Tout ça c'est fini pour moi : je suis fatigué, j'ai de l'arthrose, je deviens sourd et j'y vois plus très clair.

Mais tout de même, quelque chose a changé et ça ne vient pas de moi...Tu ne sors plus pour travailler : tu travailles à la maison, enfin ce que tu appelles travailler : tu tapes sur un clavier et tu parles à un écran...Et moi je suis couché à côté de toi et je te regarde. Je ne m'en lasse pas.



Quand tu as fini, c'est l'heure de la PROMENADE ! Le meilleur moment de la journée. Je n'arrive plus à monter dans ta voiture alors, tu me portes. On va souvent à la Sapinière, j'adore. Depuis deux mois, on fait de super longues promenades d'au moins 1H et on rencontre plein de monde dans la forêt, beaucoup plus que d'habitude, des jeunes, des vieux et avec des masques, bizarre. Et maintenant, en plus, on y va tous les trois. Avant, lui, il n'était jamais là. Après, tu retournes encore à ton bureau.



Quelque chose a changé. Avant, on allait dans les Vosges tous les trois le weekend end, et là, plus rien. On sort à maximum 1 Km de chez nous. Les sentiers de Laxou, je les connais par cœur. Quand tu pars (sans moi) à la chasse aux croquettes, toi aussi maintenant tu portes un masque mais moi je te reconnais parce que mon flair lui, n'a rien perdu et que ton odeur est dans ma mémoire pour toujours.



A 17H15, c'est le repas amélioré : croquettes et pâtée, c'est royal...ça au moins, ça n'a pas changé. Et mes copains les chats sont là aussi. Oui on est devenus copains fini le temps où je testais leur rapidité à grimper aux arbres ou aux grillages...



On devait partir en avril au bord de la mer et moi je devais être du voyage. Je me réjouissais de faire avec toi et lui de longues balades sur la plage. Tout a été annulé. Je ne comprends pas pourquoi..

Je devrais être content : vous êtes toujours à la maison. Je ne suis plus jamais seul. Mais moi, j'aime bien les rituels et ça casse mon rythme ! En plus, vous ne recevez plus personne. Avant j'adorais quand vos copains venaient : J'en trouvais toujours un pour me lancer la balle une dizaine de fois... Surtout quand ils avaient trop bu !

Encore un truc qui me semble louche : la factrice. J'adore lui faire peur en sautant sur le grillage quand elle arrive et en montrant mes crocs. Ça m'éclate quand elle sursaute ! Et bien, elle ne vient plus qu'un jour sur deux et plus aucune publicité dans les boîtes aux lettres...

Une dernière chose qui m'inquiète : les disparitions des collègues du quartier. D'accord je ne les aime pas et on a plus tendance à s'aboyer dessus quand on se voit qu'à échanger sur le dernier harnais à la mode. Mais là, plus personne... Ils auraient été abandonnés à cause d'un mouvement de panique de tes semblables.

Toi, quoi qu'il arrive, je ne te quitterai jamais. Entre toi et moi, c'est pour la life.. Tout peut changer autour de nous, ça c'est immuable.

Je sais que je partirai avant toi et que je retrouverai Robbie là-haut. Tu le sais, je le sais même si on n'en parle pas. D'ailleurs en 14 ans, on a échangé peu de mots. On s'est juste dit l'essentiel. Tu auras été la compagne de ma vie...

